

## LA COMPAGNIE ART'M

Lyon, le 5 mars 1997

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes très heureuses de vous faire parvenir le dossier de presse de la "Carte Blanche" à la compagnie ART'M :

### **OEDIPE-OEDIPE** **une tragédie**

écriture et mise en scène de

**Michel Peroni et Jacques Roux**

avec

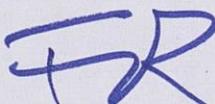
**Esther André Konstantellos, Jean-Paul Bost, Alain Darne, Dany der Garabedian, Katarina Flora, Elefterios Kehagioglou, Miglen Mirtchev, Louis Soret.**

C'est avec un très grand plaisir que nous vous accueillerons conjointement lors de ces représentations au Théâtre des Célestins :

**DU 17 AU 22 AVRIL 1997**

Très cordialement vôtre.

Isabelle Vincenzini  
Chargée de Production  
Compagnie ART'M  
Tél : 04 77 32 13 79

  
Françoise Rey  
Attachée de Presse  
Théâtre des Célestins  
Tél : 04 72 77 40 40



CARTE BLANCHE A...

LA COMPAGNIE ART'M

# Oedipe-Oedipe

*une tragédie*

*de Michel Peroni  
et Jacques Roux*

*production ART'M*

*création en avril 1997*

*au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon*

*(Comédie de St-Etienne, Centre Dramatique National)*

*et au Théâtre des Célestins de Lyon*

*(Carte Blanche à la compagnie ART'M)*

ART'M 24 RUE ROUGET DE L'ISLE 42000 SAINT-ETIENNE  
TELEPHONE : 04 77 32 13 79 FAX : 04 77 32 85 02

THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS  
DE LYON  
ALAN PAUL LUCET

CARTE BLANCHE A...

LA COMPAGNIE ART'M

**OEDIPE-OEDIPE**  
une tragédie

écriture et mise en scène de

**Michel Peroni et Jacques Roux**

décor, masques : Michel Falzone  
costumes : Charlotte Guicherd  
production : Isabelle Vincensini

avec,

Oedipe jeune, Thésée  
Jocaste, Ismène  
Créon, Laïos  
Antigone, une déesse  
Tirésias, Oedipe vieux  
un dieu, Polynice  
un musicien, un messager  
le descendant d'Ismène

Miglen Mirtchev  
Esther André Konstantellos  
Alain Darne  
Katarina Flora  
Dany der Garabedian  
Elefterios Kehagioglou  
Louis Soret  
Jean-Paul Bost.

Durée du spectacle : 1 h 45 sans entracte

**AU THEATRE DES CELESTINS DE LYON**  
**DU 17 AU 22 AVRIL 1997**

## **UNE COMPAGNIE DIFFERENTE...**

"En 1994, la compagnie stéphanoise **ART'M** montait " Le passage de l'ange". Je découvrais alors un travail étonnant et singulier qui alliait la finesse extrême d'un texte, la fluidité des mots et du langage, à une approche originale et nouvelle de la théâtralité. Leur donner "Carte Blanche" aujourd'hui, c'est accueillir la création d'une compagnie "différente", qui place le texte et la parole au centre d'une expérience insolite où se mêlent chants et chorégraphie et qui, à travers les évènements et la vie d'un héros mythique, Oedipe, vous "donnera à rire, à aimer, à pleurer, à penser..."

**Jean-Paul Lucet**

**"Oedipe-Oedipe" est né du désir de porter au théâtre une légende, une histoire qui nous viendrait de loin et nous parlerait d'aujourd'hui. Nous voulons raconter l'histoire d'une vie, cette vie d'Oedipe que personne ne connaît vraiment.**

*Oedipe, l'enfant à naître déjà marqué par le destin funeste des Labdacides ; enfant à naître déjà condamné à mort par la prophétie d'un oracle ayant annoncé à ses parents, Laïos et Jocaste, souverains de Thèbes, que si un enfant devait naître de leur union, alors celui-là tuerait son propre père et s'unirait à sa propre mère ! Oedipe, l'homme qui était venu d'on ne sait où, sauver la cité du monstre qui l'accablait et par le fait même, occuper, sur le trône et dans le lit, la place à peine laissée vacante par Laïos, mystérieusement mort assassiné ;*

**homme plus qu'humain, auquel il appartient, pour sauver la cité du mal qui l'accable à nouveau, pour en laver la souillure, de devoir mener l'enquête sur le meurtre demeuré impuni de Laïos et qui se découvre horrifié d'être lui-même le coupable qu'il recherche :**

*cet homme plein de morgue qu'il avait tué, ce jour qu'il marchait vers Thèbes, n'est autre que Laïos, qui n'est autre que son propre père et cette femme qu'il a ensemencée par quatre fois n'est autre...;*

**homme moins qu'humain auquel il ne reste plus qu'à se crever les yeux pour n'avoir pas à supporter le regard des humains et pouvoir regarder en face l'aveuglante vérité !**

*Oedipe, le vieillard aveugle ayant été chassé de Thèbes et errant depuis bien longtemps, avec pour canne et pour seul réconfort ses filles Ismène et Antigone, ses soeurs ; Oedipe le vieillard, dont un nouvel oracle assure qu'il est appelé à rejoindre les Dieux et à répandre la prospérité sur le lieu de sa sépulture, qui disparaît aux portes d'Athènes, refusant de sauver une dernière fois, en l'honorant de sa dépouille, cette Thèbes abandonnée des Dieux, maintenant dévastée par la lutte fratricide de ses deux fils, où montera bientôt la voix frêle et résolue d'Antigone.*

*L'histoire d'Oedipe est au sens propre l'acte de naissance de la tragédie, cet acte poétique inédit où s'affrontent, dans la personne du héros, la toute-puissance divine, la démesure du surhomme, la sauvagerie humaine et l'humanité tout court ; où s'entrecroisent épreuve intime et drame politique ; où font corps destin familial et avenir de la cité. Reste que c'est aujourd'hui encore et toujours, que l'homme est mis à l'épreuve de son identité, de sa propre consistance, que le citoyen est appelé à prendre la mesure de sa responsabilité dans la chose publique. Aussi, notre écriture, la voulons-nous traversée par ces "deux mondes", le monde du tragique, celui des dieux et des oracles ; le monde moderne, où l'homme roi a étendu sa maîtrise à l'inconscient lui-même et s'assure de taille à prendre en charge son devenir.*

*Faisons que nous porte un souffle qui a traversé les âges et portons-le jusqu'au spectateur d'aujourd'hui. Qu'il reconnaisse, à travers la vie d'un héros mythique, les questions qu'il rencontre sur son propre chemin.*



**Miglen Mirtchev est Oedipe,**  
Thésée, Eteocle,...

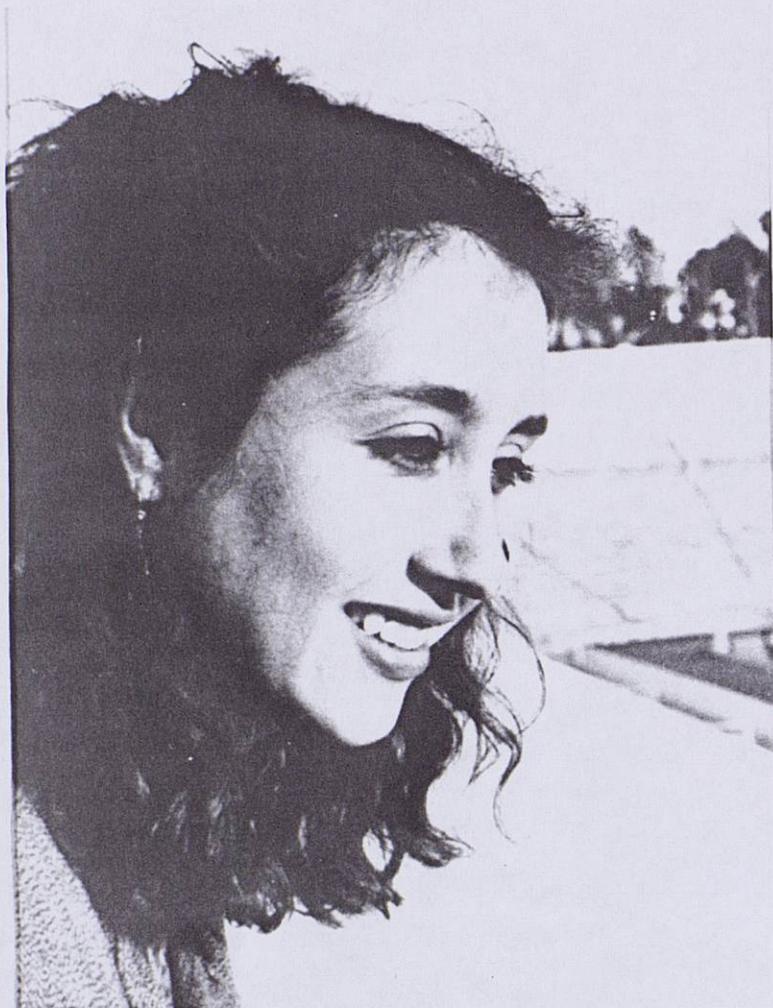
Miglen Mirtchev est bulgare et s'est formé à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Sofia.

Après plusieurs créations théâtrales en Bulgarie, il poursuit sa carrière de comédien en France, où il réside depuis 12 ans. On l'a vu au théâtre (C. Benjamin, J.Y Simon, F. Rancillac,...), au cinéma (Karl Zéro, Jean-Pierre Vergne,...), à la télévision dans "Julie Lescaut", "Navarro", "Nestor Burma"...

*Ω Πολυβε  
και Κορινθε*

*Si notre écriture s'appuie, dans son déroulement dramaturgique, sur les péripéties destinales de la lignée des Labdacides et de la ville de Thèbes, telles que nous les peint Sophocle dans son fameux triptyque - Oedipe-tyran, Oedipe à Colone, Antigone -, elle s'échappe tout autant du respect "à la lettre" de l'écriture tragique, pour atteindre une expression du tragique universel à l'intérieur d'une forme inédite, rassemblant poésie, lyrisme, chant, danse, attentive à l'émotion à l'oeuvre dans le corps en jeu de l'acteur.*

Esther André Konstantellos est **Jocaste, Ismène**



Esther André Konstantellos est comédienne permanente au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine depuis 1993. Née au Mexique, elle apprend le grec à Athènes, se forme au théâtre à Mexico et Paris, où elle fréquente l'école Jacques Lecoq et les cours de Michel Bouquet. Elle joue dans diverses compagnies au Mexique et en France (théâtre du Caméleon, Tour de Babel,...) Elle se forme ensuite au théâtre balinais-Topeng, au théâtre indien-Katakali et à l'Opéra de Pékin.

*ως 'εδειξα μηποτε 'εμαυτον*

*Nous transgressons des tabous de la représentation tragique : le meurtre du père, l'accouplement avec la sphinge et la mère, la pendaison de Jocaste, l'apothéose d'Oedipe à Colone, le geste interdit d'Antigone sur le corps de Polynice, ces moments centraux, catharstiques, où la tension du tragique se concentre dans les corps en action. La fulgurance sensible de ces "spectacles interdits" retentit sur les moments d'avènement de la parole. Comme une tentative de ressaisir dans la conscience l'insoutenable de l'hybris humain.*



Katerina Flora est **Antigone**,  
la pythie,...

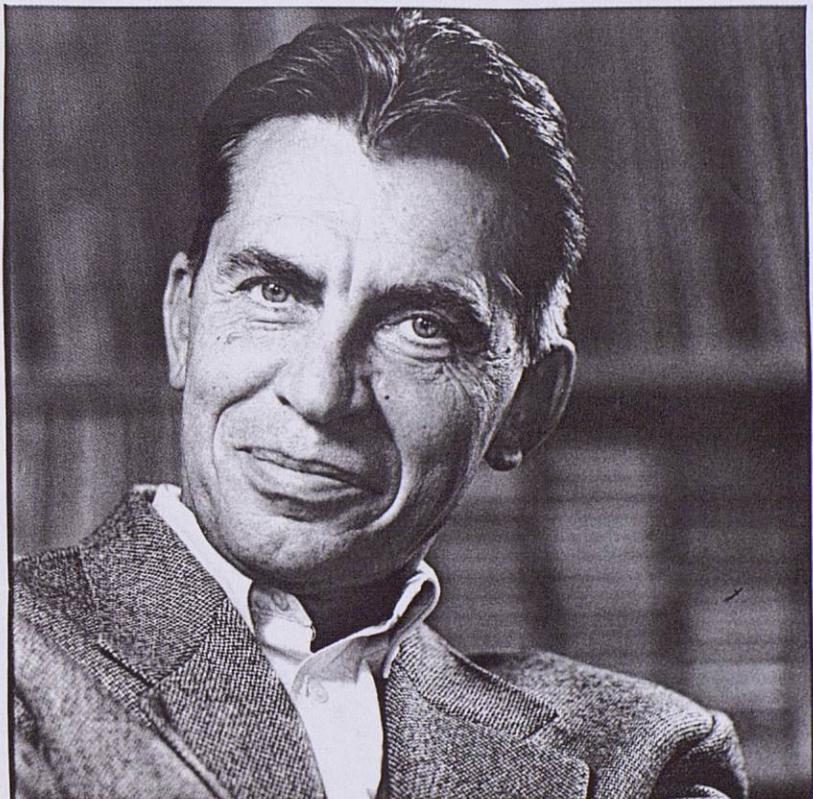
Katerina Flora est grecque, née à Thessalonique. En France depuis 1989, elle se forme à la danse classique et contemporaine, au théâtre et aux arts du cirque. Elle est trapéziste (numéro de trapèze fixe et double perche aérienne au cirque Zavatta Fils) et formatrice diplômée du Centre National des arts du cirque de Chalons sur Marne. Au théâtre, elle joue notamment dans des mises en scène de Clyde Chabot et Vincent Lacoste. Chercheur associée au CNRS, elle étudie les liens entre le cirque, le théâtre contemporain et la télévision.

## Αντιγόνη

*L'expression des sentiments partagés par les héros et la cité - le poids du destin s'abattant sur Oedipe, le bonheur de Jocaste femme comblée, le souci généreux de Créon pour sauver Thèbes en cendres, l'apothéose d'Antigone dans son abandon à l'amour familial - donnent lieu à autant de figures théâtrales et poétiques qui se détachent sur fond d'une longue temporalité, celle de la terre et du ciel, des ancêtres et celle des descendants, celle des dieux fondateurs, celle aussi qui est la nôtre aujourd'hui pour autant que nous ne pouvons échapper à notre condition de mortel.*

Alain Darne est **Créon**,  
Laïos,...

Après une formation au Conservatoire de Lyon, Alain Darne mène de front une carrière de comédien et d'enseignant en lettres modernes. Il a travaillé avec Marcel Maréchal au Théâtre du Cothurne, puis avec Jean-Paul Lucet, Françoise Maimone, Philippe Clément, Nicole Biondy, ... Il est également auteur de romans (Journal de Néron, aux éditions Payot, ...), et de pièces de théâtre (Le bois mort, la salle d'attente, ...)

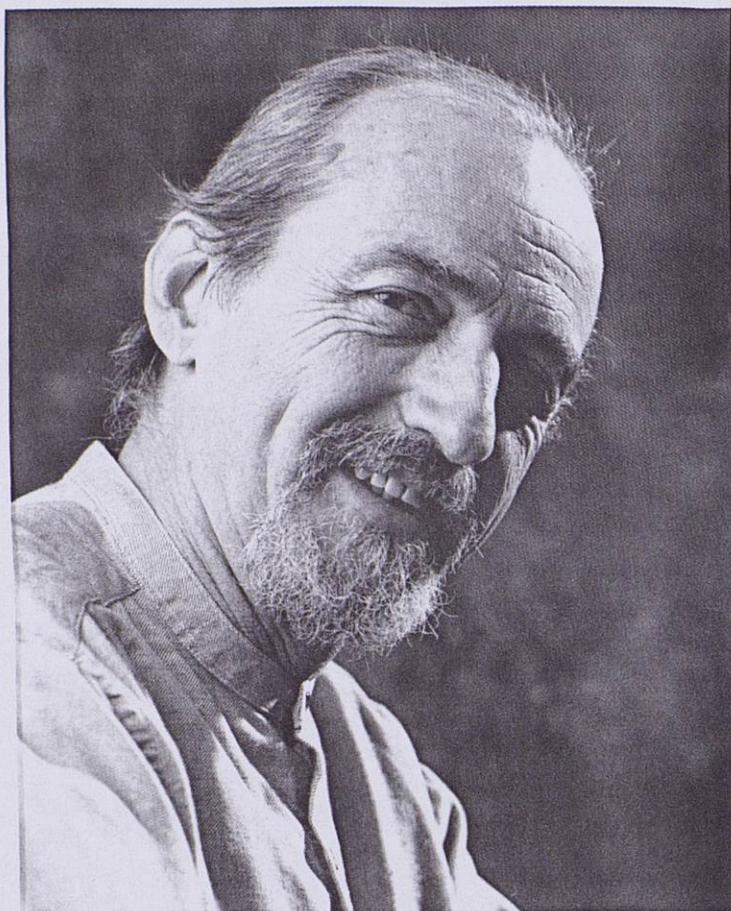


τι μ'ου λαβων

*Notre parti est de prendre en compte, à l'inverse, la non connaissance de l'histoire par notre spectateur contemporain. Nous montrons les scènes qui ne sont que rapportées, souvent de manière rétrospective, dans l'écriture de Sophocle. Nous faisons éclater la fonction du messenger, de l'informateur, pour en faire un des rôles du choeur en jeu. Se détache également, à ce titre, le rôle du témoin, tenu ici par le musicien, qui rapporte ce qu'il a vu.*

**Louis Soret est le musicien,  
le messenger**

Louis Soret a d'abord suivi une formation musicale classique au Conservatoire de Lyon avant de se spécialiser dans l'étude des musiques traditionnelles du monde entier. Outre les claviers et saxophones alto et soprano, il se produit en concert avec des flûtes et hautbois traditionnels, des percussions, vielles, luths... Producteur pour Radio France de 2 disques OCORA sur la musique traditionnelle marocaine, il a également créé plusieurs spectacles musicaux pour le théâtre des Marronniers de Lyon.



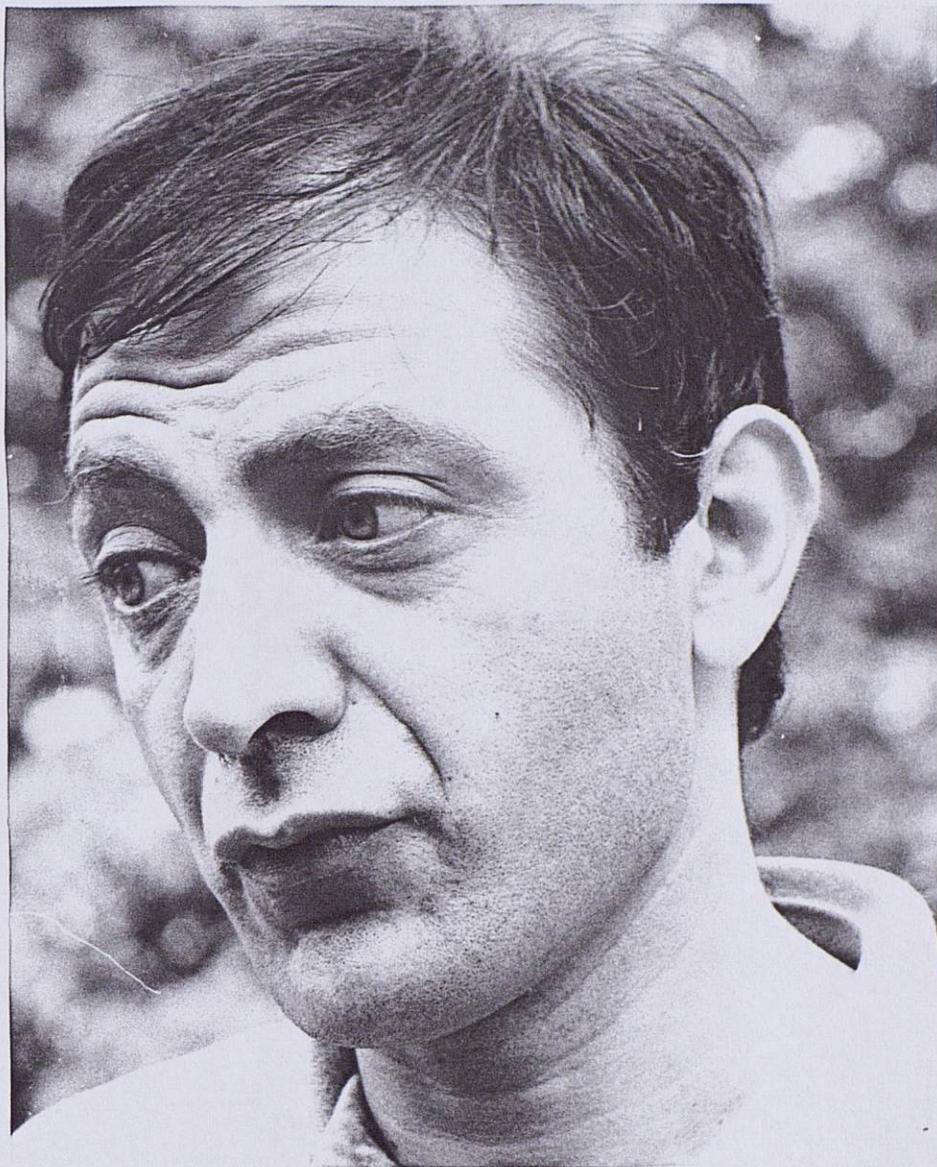
## *'Ιω Κιθαιρων, τι μ' εδεχου*

*Le choeur devient l'opérateur qui métamorphose le lieu scénique, lui assurant tour à tour, ses qualités de terre des origines, de place du palais, de lieu sacré aux portes d'Athènes et de champ de désolation de Thèbes qui se déchire. De cette force fondatrice de l'acte théâtral tragique, se dégagent les figures héroïques, dénuées de tout pathos mais profondément émouvantes.*

*Un être étonnant, témoin du jeu tragique, s'activant tout au long de la représentation à faire ce qu'il faut faire pour assurer son déroulement, figure la continuation du tragique quand s'achève la représentation du tragique. Il est un descendant d'Ismène, l'oubliée.*

*Nous accédons à la dimension archaïque ou mieux intemporelle du tragique en mobilisant les éléments fondamentaux qui transcendent la représentation tragique, la présence des corps, le souffle des chants, la beauté et le terrible de l'emportement chez l'acteur, le dévoilement du monde par l'irruption de la lumière.*

*Dany der Garabedian est le devin **Tyrésias**,  
Oedipe vieux, ...*



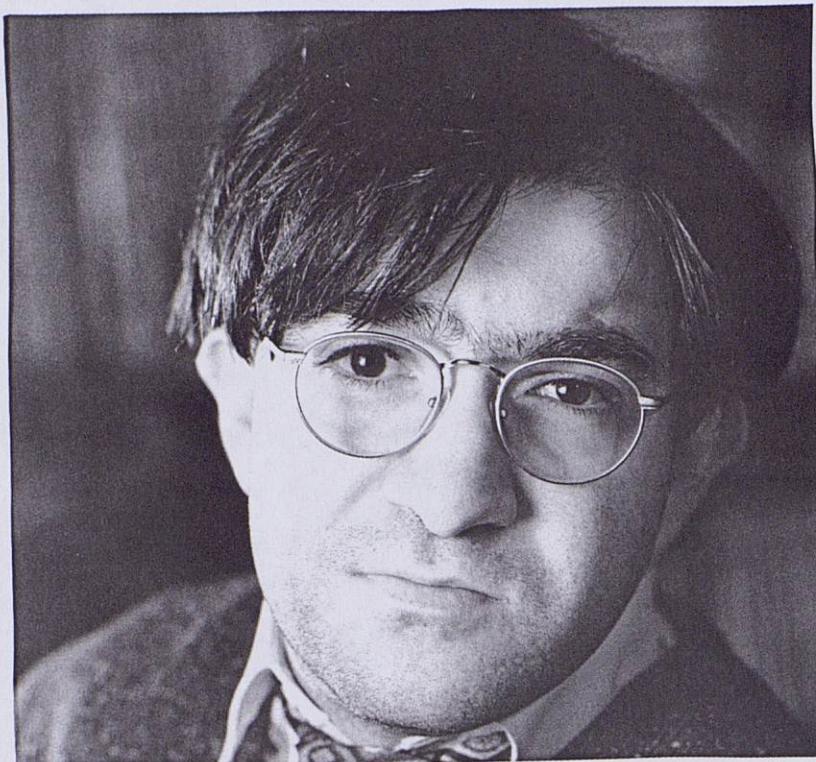
Dany der Garabedian s'est formé à l'Ecole Jacques Lecoq, au Théâtre Laboratoire de Wrocław (Grotowski) en Pologne, à l'Opéra de Paris pour la danse... Il réalise plusieurs travaux d'acteurs autour de textes dits ou lus : Henri Michaux, Christian Bobin, duo avec le danseur Marc Neff pour "Le danseur de cour" de Lockenath Bhattacharya, ... Il est comédien-chanteur dans de nombreuses créations de l'Opéra de Lyon ("L'Etoile", de E. Chabrier, "Les Brigands" d'Offenbach et "Des Contes d'Hoffmann", mis en scène par Louis Erlo, ...) . Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Georges Lavaudan, Sarkis Tcheumlekdjian, Patrick le Mauff ("Pilate"), et avec la compagnie la Chrysalide.

## *'ΕΧΤΕΙΝΑΣ ΕΥΘΥΣ*

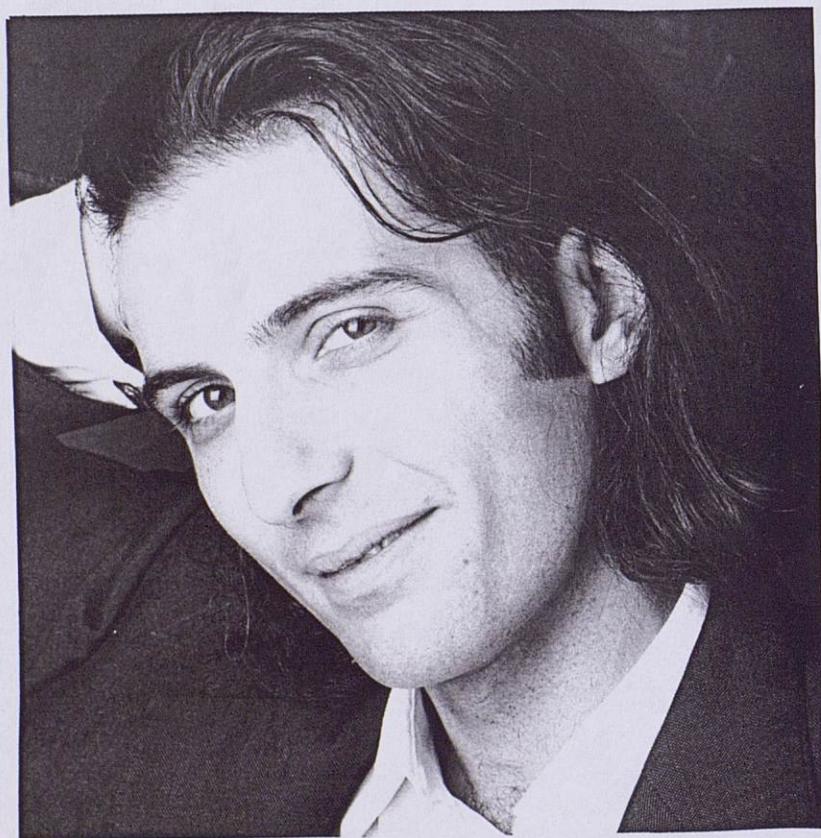
*L'écriture de la tragédie antique repose sur l'implicite d'un savoir déjà là de la part du spectateur : le monde des dieux, des héros légendaires, de l'issue fatale des destinées collectives sont familiers à celui qui reçoit le spectacle. Il y participe à la mesure de cette connaissance préalable de l'aboutissement des actes des héros. L'écriture tragique mobilise directement la tension entre ce qui est su d'un côté de la scène (le spectateur) et ce qui est insu de l'autre côté de la scène (le personnage).*

## Jean-Paul Bost est le descendant d'Ismène

Jean-Paul Bost est un comédien stéphanois passionné d'écriture. Il se forme au théâtre, particulièrement avec Jean-Luc Bosc de la compagnie Sortie de Route, et au chant. Il joue notamment dans "Ubu roi", "Roberto Zucco", "Madeleine Musique", mis en scène respectivement par Raphaël Simonet, Dominique Chante, Cyrille Grosse.



*Le sol de la scène est recouvert de terre ou de sable. Un travail peut tracer sur cette surface, tour à tour, ce qu'il est nécessaire de figurer : la croisée des chemins qui relie Thèbes, Corinthe et Delphes, la place du palais d'Oedipe, la chambre de Jocaste, les buissons sacrés de Colone, le champ de bataille aux sept portes de Thèbes, les tombes des défunts, ou l'exécution des gestes rituels qu'on doit aux morts. Aux cintres sont suspendus des astres-masques, fabriqués eux aussi en terre, visages des dieux et visages des acteurs confondus.*



## Elefterios Kehagioglou est un dieu, un oracle, Polynice,...

Elefterios Kehagioglou est grec, né à Thessalonique. Formé au théâtre (méthode Grotowski), à la danse et au chant, il est également trapéziste au Cirque Zavatta-Fils (numéro de double perche aérienne avec Katarina Flora) et enseigne les arts du cirque en y intégrant la danse et le théâtre. Au théâtre, il joue à Paris dans des mises en scène de François Wastiaux, Clyde Chabot, Vincent Lacoste,...

**Michel Falzone est décorateur**, il a notamment réalisé décors et costumes pour les opéras de Lyon et Bordeaux, et est particulièrement connu pour ses créations de masques.

# Synopsis

*Prologue* : La terre des ancêtres. Au ciel de la scène, des masques rudimentaires, planètes ou visages des dieux. Un être hybride danse de manière étrange. Deux des masques-planètes ont laissé échapper le visage vivant des dieux qu'ils abritaient. La présentation des dieux grecs se fixe sur l'histoire mi-divine, mi-historique de la cité de Thèbes, sur **la malédiction lancée contre les Labdacides et contre Laïos**.

*Tableau 1* : **Trois chemins** qui relient Thèbes, Corinthe et Delphes, tracés par le descendant d'Ismène. Au centre le carrefour où Oedipe tuera son père. Laïos puis Oedipe vont à Delphes interroger la pythie. Oedipe tue Laïos. Oedipe domine la sphinge en résolvant l'énigme. La femme-lion se métamorphose en Jocaste. Thèbes est sauvée.

**Oedipe embrasse Jocaste là où Laïos embrassait Jocaste.** Noir.

*Tableau 2* : Jocaste est heureuse. Elle a quatre enfants qui assureront la relève du trône. La peste s'abat sur Thèbes. L'oracle demande qu'on chasse de la ville le meurtrier de Laïos. **Oedipe décrète l'enquête qui le perdra.** Tirésias, forcé à parler, accuse Oedipe d'avoir tué son père et de s'être uni à sa mère. Oedipe accuse Créon d'avoir payer le devin pour prendre sa place sur le trône. Jocaste révèle involontairement à Oedipe qu'il a tué Laïos au carrefour des trois chemins. Le messager rapporte la mort de Polybe, père adoptif d'Oedipe. Oedipe qui croit que c'était son vrai père est soulagé. Le messager le dissuade : il a été recueilli sur le Cithéron. **Jocaste se pend.** Oedipe apprend qu'il est le fils de Jocaste. **Il rejoint sa femme-mère et se crève les yeux en dénudant son corps.** Noir.

*Tableau 3* : Oedipe vieillard et aveugle se prépare à l'apothéose. A Thèbes, ses deux fils se disputent le pouvoir. Créon vient le supplier de revenir à Thèbes. Il le maudit. Polynice vient à son tour demander l'appui d'Oedipe, qui maudit également ses deux fils. Polynice ira mourir à Thèbes. Antigone lui promet de l'honorer.

**Oedipe meurt comme un dieu**, sous le regard de Thésée. Antigone et Ismène font face aux devoirs de leur filiation. Noir.

*Tableau 4* : Bataille aux portes de Thèbes. On enterre les morts sauf un, Polynice. **Antigone brave l'interdit de Créon**, elle honore le corps de son frère. Hémon se révolte contre son père Créon, mais Antigone est condamnée à être murée vivante. Tirésias interpelle Créon au moment où ce dernier défait le geste d'Antigone : les dieux sont avec Antigone. Créon veut sauver Antigone, il assiste au suicide d'Hémon, dans les bras d'Antigone pendue. Créon accablé de malheurs demande la mort. Noir.

*Epilogue* : les dieux ont retrouvé leur visage-planète. La légende des Labdacides se referme sur **l'oubli d'Ismène**. Celle-ci est reconnue par son descendant. Elle est enterrée dans la tourbe, avec les gestes rituels. Le masque funéraire d'Ismène est accroché au ciel de la scène par son descendant. Ce dernier, comme apaisé d'avoir retracé son histoire, l'histoire du spectateur d'aujourd'hui, se repose dans cette terre qui est désormais la sienne. Noir.

La compagnie **ART'M** a été créée en 1987 par Michel Peroni et Jacques Roux. Elle est soutenue par le Ministère de la Culture, le Conseil Général de la Loire, la Ville de Saint-Etienne.

### Les Créations :

*Le Détachement, d'après "Le poids du monde" de Peter Handke, 1989*

*La Chevauchée sur le Lac de Constance, de Peter Handke, 1991*

*Babel ou le mystère des langues, de Michel Peroni et Jacques Roux, 1992*

*Le passage de l'ange, de Michel Peroni et Jacques Roux, 1994*

*Le salon des apparitions, de Michel Peroni et Jacques Roux, 1995*

### Les Publications :

*Babel ou le mystère des langues, aux Cahiers de l'Egaré (réédition en 1996)*

*Le passage de l'ange, aux Cahiers de l'Egaré*

## La Presse

**Georges Schlocker, Radio-Francfort, , 1991, La Chevauchée...**

"Jacques Roux et Michel Peroni, avec leurs acteurs, font ressortir la douleur cachée dans l'âme du rêveur à l'affût de la réalité que les mots dissimulent plus qu'ils n'éclairent. Les têtes blafardes et clownesques des personnages, leur comportement par saccades interrompues, visent à créer une ambiance de moquerie qui s'effraie elle-même... Ajoutez à cela l'aptitude bien française au moins depuis le surréalisme à marier l'angoisse au rire et vous pouvez imaginer le plaisir que prend le spectateur..."

**Luca A. Rosi, Sipario, Milano, 1993, Babel**

Il résulte de ce spectacle une sorte de régénération linguistique qui ne veut être autre, et ce n'est pas peu, qu'une grande solidarité entre les peuples. Un spectacle vraiment très beau, en premier lieu par la dramaturgie de départ. Dans la mise en scène, il y a une propre et fraîche recherche de l'essence scénique."

**Bernadette Bost, Le Monde, 1993, Babel**

"Le jeu des acteurs est énergique et inventif... Un travail qui incite à suivre de près le travail de cette équipe."

**Hélène Kuttner, Avant-Scène, 1993, Babel**

"(Ils) nous révèlent l'essence même du théâtre, qui est de communiquer, grâce à l'utilisation des sonorités verbales, de leur rythme et de leur musique porteuse d'une histoire ancestrale. Les comédiens, tous étonnants, jouent littéralement avec les mots et leurs significations, provoquant des associations poétiques. Leur discours devient appel, rire, douleur, quiproquo..."

**Martine Brès, Le Midi Libre, 1994, Le passage de l'ange**

Quand une poignée d'acteurs, dirigés par des auteurs-metteurs en scène, nous la font belle avec une avalanche de mots en liberté, il faut se laisser caresser l'âme car le plaisir-frisson est alors sans pareil."

**Nicole Michalon, Le progrès, 1995, Le salon des apparitions**

"Chaque acteur est habité par son, ou ses, personnages. Ils sont tous très bons, excellents... Quant à Michel Peroni et Jacques Roux, ils peuvent être contents et de leur écriture, et de leur mise en scène. Les deux sont bien dosées, bien régies, bienheureuses."

# Oedipe-Oedipe

*une tragédie*

*de Michel Peroni  
et Jacques Roux*

## CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Avril 1997

jeudi	17		20h30
vendredi	18		20h30
samedi	19		20h30
dimanche	20	15h	
lundi	21		20h30
mardi	22		20h30

**Dimanche 20 avril à 17h30 au Théâtre des Célestins  
conférence-débat "autour de la tragédie"**

*avec Serge Gaubert, Annie Bonnafé (professeurs à l'Université Lyon II), Claude Maritan  
(psychanaliste), Michel Peroni et Jacques Roux, et, sous réserves,  
Jean-Jacques Lerrant (critique dramatique, inspecteur général du Théâtre de 1981 à 1987) et  
Claude Burgelin (maître de conférence, Lyon II)*

**AU THEATRE DES CELESTINS DE LYON  
DU 17 AU 22 AVRIL 1996**

Ce spectacle sera présenté les 7 et 8 avril à 19h30 au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon (Comédie de Saint-Etienne)